



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Floquet, Christian, *Histoire du noir*, 1995, Acryl auf Leinwand, 50 x 50 x 5 cm (Objektmass), UBS Art Collection, Zürich, SZ09554

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Floquet, Christian

Lebensdaten

* 26.10.1961 Genève

Bürgerort

Chêne-Bourg (GE)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre actif à Paris et à Genève. Peinture abstraite inscrite dans le courant néo-géo

Tätigkeitsbereiche

peinture, dessin, peinture à l'acryl, multi media

Lexikonartikel

Jusqu'en 1985, Christian Floquet se forme à l'École supérieure d'art visuel (ESAV) à Genève, fréquentant l'atelier multimédia de [Silvie et Chérif Defraoui](#). Pendant cette période, il côtoie [John M Armleder](#), [Helmut Federle](#) et [Olivier Mosset](#). Dès 1982, il voit son travail récompensé: il obtient une bourse Kiefer Hablitzel et trois bourses fédérales des beaux-arts. En 1984, il présente une première exposition personnelle à la galerie Filiale à Bâle, suivie, en 1985, d'une exposition à la galerie Marika Malacorda à Genève et, dès 1986, d'autres expositions en France, notamment au musée Géo-Charles à Échirolles près de Grenoble et au Consortium à Dijon en 1987. En 1992, Floquet s'installe à Paris, puis revient à Genève en 1998.

Après avoir peint, sur des toiles agrafées au mur, des figures expressionnistes mettant en valeur la matière, Christian Floquet passe vers 1984 à une géométrisation des surfaces qu'il délimite à l'aide du ruban adhésif avant d'y étendre uniment une couleur. La neutralité ayant remplacé le geste, l'enjeu pictural se situe dès lors entre les formes géométriques colorées et leurs rapports. Puis une autre problématique fait surface à la fin des années 1980: en limitant à deux le nombre de formes colorées, Floquet se trouve confronté au rapport entre la forme et le fond, ainsi qu'aux limites imposées par le format de la toile. Depuis le début des années 1990, sa peinture se concentre sur une composition binaire où la diagonale domine: deux surfaces aux couleurs contrastées se partagent la toile, à la limite du monochrome parfois.

Dans le travail de Floquet, la toile – lieu des premiers jets et par conséquent témoin de la subjectivité de l'artiste – est mise en réserve au profit du papier millimétré où, en quête de la pertinence de la composition, s'esquissent en plusieurs exemplaires les formes au crayon et les couleurs à la gouache. Ce déplacement de la subjectivité (le lieu où l'artiste opère ses choix en suivant son intuition) rend la toile plus neutre et, en définitive, plus distante.

Toutes ces préoccupations inscrivent l'œuvre de Floquet dans l'histoire de l'abstraction, reprenant ses enjeux et ses questions; ce faisant il s'assure une place étonnante qui concilie intuition et connaissance, subjectivité et neutralité. Si les années 1980 ont été témoin de nombreuses formes d'art abstrait, Floquet prend la voie de la *peinture* abstraite géométrique, c'est-à-dire qu'il «peint», comme il se plaît à répéter. Aussi la composition de surfaces géométriques colorées (ou en noir et blanc) s'impose et, avec elle, une conception architecturale du tableau. Quand il dit peindre «comme s'il peignait un mur», il faut entendre cela dans le rapport que sa peinture entretient à l'architecture et à la construction. Sans système, elle ne se répète pas, n'aboutit pas à une production en série, ni n'obéit à un concept. Elle procède à l'élimination a posteriori d'éléments qui n'étaient plus pertinents: tout ce qui ne relève pas du champ pictural propre est écarté. Les formats sont variables, du grand au petit, du carré au rectangle, la chronologie n'en favorise aucun, de même pour les couleurs et les dimensions des formes géométriques: tout choix est dicté par l'intuition.

«Je n'ai rien à dire, ni à exprimer». Il est difficile d'imaginer moins. Et Floquet de nous rappeler, selon le credo minimaliste: «Less is more». Pourtant, il peint et ce n'est pas encore cela que nous voyons lorsque nous regardons ses toiles. Non, «il» disparaît. Et cela, «il» le choisit aussi. Le souci de rendre la peinture à la peinture, de la débarrasser de toute anecdote semble le défi des dernières toiles de l'artiste.

Œuvres: Genève, Musée d'art et d'histoire; Dijon, Fonds régional d'art contemporain de Bourgogne; Dijon, Le Consortium.

Isabelle Papaloizos-Aeby, 1998, actualisé 2020

Literaturauswahl

- Arnauld Pierre: *Christian Floquet. Engager la peinture*. Genève: Mamco, 2013
- *Christian Floquet*. Société des arts de Genève, 1997. [Texte:] Claude Ritschard. Genève, 1997
- Françoise Nyffenegger: «Christian Floquet». In: *Das Kunst-Bulletin*, 1992, 11, pp. 36-37
- Dieter Schwarz: «Christian Floquet». In: *Das Kunst-Bulletin*, 1988, 3, pp. 24-26
- Dieter Schwarz: «Christian Floquet». In: *Faces*, 1988, 9, pp. 54-55
- *Christian Floquet*. Dijon, Le Consortium, 1987; Genève, Sous-Sol, Ecole supérieure d'art visuel, 1987. [Textes:] Catherine Quéloz, Xavier Douroux, Eric Colliard [et al.]. Dijon; Genève, 1987
- *Christian Floquet*. Echiroles, Musée Géo-Charles, 1987; La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts, 1987; Winterthour, Kunsthalle, 1987. [Contributions:] Christian Besson, John M Armleder, Christian Floquet. Echiroles, 1987
- John Armleder, Helmut Federle, Olivier Mosset: *Ecrits et entretiens 1968-1987*. Grenoble: Musée de Peinture et de Sculpture, 1987

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4004854&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.